

L'HERBIER DU QUÉBEC (QUE)

Présentation

L'Herbier du Québec est situé dans les locaux de la Direction de l'innovation scientifique et technologique du MAPAQ et de la Direction de la recherche forestière du MRN au Complexe scientifique, 2700 rue Einstein, Sainte-Foy. Claude J. Bouchard, du MAPAQ, est le conservateur de l'Herbier ; Norman Dignard, du MRN, est le conservateur associé. Romain Néron, du MAPAQ, est responsable de la collection des adventices des cultures. Les autres personnes rattachées à l'herbier sont Louise Guay, technicienne, du MAPAQ, et Andrée Michaud, technicienne, du MRN. Les deux ministères se partagent les responsabilités et les coûts relatifs au fonctionnement et à l'entretien des collections.

Historique

L'Herbier du Québec (répertorié sous l'acronyme QUE à l'Index Herbariorum) a été fondé en 1942 par l'agronome-botaniste Richard Cayouette qui en a été le conservateur jusqu'en 1979. À ses débuts, l'herbier comptait 2 200 spécimens; en 1972, on dénombre quelque 42 000 spécimens. Cette même année, l'Herbier du Musée du Québec (35 000 spécimens) dont Pierre Masson cryptogamiste et mycologue était le conservateur, et l'Herbier du ministère des Terres et Forêts (3 000 spécimens) sont fusionnés à l'Herbier du Québec. Aujourd'hui, l'Herbier du Québec compte plus de 146 000 spécimens . Ce nombre en fait le quatrième en importance au Québec, et l'un des mieux pourvu en spécimens représentatifs de la flore adventice du territoire.

Le mandat

Le mandat principal de l'Herbier du Québec est de satisfaire aux besoins des ministères et agences gouvernementales. Il a aussi pour rôle de contribuer par des études ou des projets de recherche à la connaissance de notre flore indigène ou adventice et à la caractérisation

des différents habitats en milieu naturel ou agricole. L'Herbier du Québec joue aussi un rôle dans la connaissance et la conservation de la flore menacée ou vulnérable du Québec et de l'est du Canada.

Utilisateurs et clients de l'herbier

L'herbier est couramment utilisé par le personnel de la Direction des services technologiques, dont celui du laboratoire de diagnostic des ennemis des cultures du MAPAQ, de l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA), de la Direction de la recherche forestière et de la Direction de l'environnement forestier du ministère des Ressources naturelles. Les autres organismes qui le plus souvent font appel aux services offerts par l'herbier sont la Régie de l'assurance-récolte, les laboratoires de santé animale et de chimie, les réseaux de dépistage privés ou du MAPAQ, INRS-EAU et le ministère de l'Environnement du Québec, la Société de la Faune et des Parcs. L'herbier répond également aux demandes de firmes de consultants et à celles du public. L'herbier est aussi utilisé comme source de documentation sur les espèces menacées ou vulnérables du Québec.

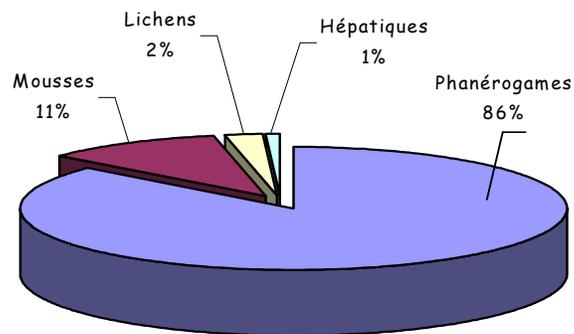
Par ailleurs, l'herbier participe à un réseau international d'échange et de prêts de spécimens entre les herbiers pour des fins d'études taxonomiques ou de répartition d'espèces sur différents territoires. Des visiteurs viennent aussi consulter à chaque année les collections pour les besoins de leurs recherches ou des études qu'ils mènent sur certains taxons.

État des collections

Les spécimens conservés à l'Herbier du Québec proviennent principalement des récoltes effectuées par les botanistes, les agronomes et les forestiers qui ont oeuvré depuis plus de 50 ans dans les services de recherche des ministères de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, des Ressources naturelles et du Musée provincial (avant 1972). L'herbier a aussi acquis des collections historiques ou contemporaines en provenance de certains territoires du Québec et de l'étranger (voir plus bas).

Au 31 mars 2003, l'Herbier du Québec comptait 146 398 spécimens qui se répartissaient de la façon suivante :

Phanérogames et cryptogames vasculaires :	124 045
Mousses :	16 806
Lichens :	3 534
Hépatiques et anthocérotes :	1 360
Algues marines et Desmidiées :	653



À la même période, la collection des plantules de mauvaises herbes comptait 3465 spécimens.

Projets en cours et collaborations scientifiques

En plus des travaux courants portant sur la systématique, l'écologie et la répartition des espèces rudérales et forestières ou des mandats *ad hoc*, le personnel de l'herbier est responsable ou collabore aux projets suivants :

- Développement de systèmes experts pour le désherbage des cultures (DESHERB).
- Création d'un centre de données sur les mauvaises herbes dans les cultures au Québec (MAPAQ). Dans le cadre de ce projet, le Compilateur Mauvaises herbes, une application électronique, a été réalisé pour rassembler et exploiter les relevés de mauvaises herbes effectués par des équipes de dépistage (clubs techniques et agroenvironnementaux) dans les cultures de différentes régions du Québec.
- Mise sur pied de l'Herbier virtuel pour consultation grand public à partir de photos numériques de spécimens choisis dans la collection des adventices des cultures.

- Informatisation des collections de spécimens (InfoBase QUE) de l'Herbier du Québec (MAPAQ - MRN).
- Participation aux activités du Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (MENV) et aux projets de développement des connaissances sur les espèces de la flore menacée ou vulnérable du Québec dans le cadre de l'entente interministérielle MRN-MENV-FAPAQ sur la conservation des espèces du milieu forestier.
- Collaboration à la réalisation de la flore du Québec-Labrador nordique sous la coordination du Centre d'études nordiques (Université Laval).
- Supervision des travaux pour réaliser l'élimination de l'ériochloé velue (*Eriochloa villosa* (Thunb.) Kunth) sur le site contaminé de la région de Montréal et le dépistage des champs avoisinants.

Collections importantes de l'Herbier du Québec

- La collection Richard-Cayouette, comprenant près de 11 000 spécimens récoltés surtout dans les régions du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de Québec, de Charlevoix et de la Côte-Nord.
- La collection Pierre-Masson, comprenant près de 27 000 spécimens (cryptogames et phanérogames) provenant de milieux forestiers québécois situés au sud du 49° parallèle.
- La collection Jean-Deshaye comprenant plus de 8 980 spécimens provenant de la Jamésie et du Nouveau-Québec.
- La collection Denis Napoléon Saint-Cyr, premier conservateur du Musée du département de l'Instruction publique, comprenant près de 5 000 spécimens prélevés entre 1878 et 1890 dans les régions de Québec, de Montréal, de la Beauce, du lac Saint-Jean, de la Minganie et de l'île d'Anticosti.
- La collection Jacques-Rousseau, ancien directeur du Jardin botanique de Montréal, fondateur du Centre d'études nordiques et spécialiste de la flore du Nouveau-Québec, comprenant 1879 spécimens de l'Ungava et 2,669 spécimens du territoire de Mistassini, de la région du Lac-Saint-Jean et de l'île d'Anticosti.
- La collection Pierre-Dansereau comprenant plus de 3 000 spécimens venant surtout du Michigan, des îles Canaries, de l'Espagne et du Portugal.
- La collection Elzéar-Campagna, ancien conservateur de l'herbier de l'Institut de technologie agricole de La Pocatière, comprenant environ 2 000 spécimens récoltés surtout dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie.
- La collection de cryptogames acquise du Laboratoire d'écologie forestière de l'Université Laval et comprenant plus de 2000 spécimens du mont Albert, de l'archipel de Mingan et des parcs nationaux de Forillon et de la Mauricie.

- La collection Dominique-Doyon comprenant environ 1 500 spécimens provenant surtout des régions de Portneuf, de la Côte-de-Beaupré, de la vallée de la rivière Gatineau, des comtés de Lévis et de Papineau et de Fort-Chimo.
- La collection Camille-Gervais, cytotaxonomiste, comprenant environ 400 spécimens-témoin de comptages chromosomiques et appartenant aux genres *Avenula*, *Helictotrichon*, *Achillea*, *Chenopodium* et *Phragmites*.
- La collection John-Marr comprenant 233 spécimens récoltés à Fort-Chimo (Kuujuuaq) et dans le bassin de la rivière aux Feuilles.
- Des collections anciennes d'origine canadienne dont celles de Bôdy, Lemay, Macoun et Fournier-Wenner. Plusieurs spécimens de J.-B. Cloutier ont été cédés à l'herbier par les Archives Nationales du Québec.
- Des collections d'origine étrangère dont celles de Richter (Hongrie), Galen et Britton (Etat-Unis), de Taillebois-Preston (France) et Van Mueller (Australie).

Préparé par Claude J. Bouchard à partir des Rapports d'activités annuels.
